

## Enseignants des branches professionnelles dans le domaine ARTISANAT

Revue de la CEP 152

***Exclusivement en mode duale, la formation des métiers de l'ARTISANAT s'appuie sur les trois piliers composés : de la formation en entreprise, des cours théoriques en école professionnelle et des cours interentreprises. Ce modèle hautement performant, reconnu et même parfois envié sur le plan international, fait appel à de nombreux acteurs indispensables au bon fonctionnement de notre système. Par cet article, nous souhaitons nous focaliser plus précisément sur les enseignants des branches professionnelles actifs dans nos institutions et plus particulièrement au ceff ARTISANAT.***

Basée sur les ordonnances et les plans de formation décrits pour chaque profession par le SEFRI (Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation), l'école construit ses plans d'études dans les trois domaines suivants :

- A. Les connaissances professionnelles
- B. La culture générale
- C. Le sport

Si l'enseignement de la culture générale et du sport fait appel à des enseignants ayant suivi un cursus tertiaire menant à un diplôme d'enseignement, celui des branches métiers (A) se donne par des professionnels disposant d'une formation supérieure (brevet, maîtrise, bachelor) dans leur métier respectif. Il est important de préciser ici, et ce dans la majorité des cas, qu'au départ l'intéressé ne dispose ni d'une formation pédagogique ni d'une expérience d'enseignement devant une classe.

### **Quelles dispositions ?**

Si les compétences techniques complétées de l'envie de transmettre et de travailler avec des jeunes sont certes indispensables, il n'en demeure pas moins que l'enseignement est un métier à part entière. La faculté de créer le lien avec une classe, de maîtriser les moyens didactiques, de gérer des élèves présentant des difficultés, de collaborer dans le cadre scolaire et j'en passe, relève de compétences qui ne sont pas toutes innées. Lors de l'engagement d'un enseignant auxiliaire, l'école est donc face à un défi majeur lorsqu'il faut choisir la bonne personne. Aussi, le passage par des remplacements fait-il partie des bonnes pratiques permettant au postulant d'expérimenter et de tester ses dispositions avec les élèves. Parfois l'école met les candidats en situation en leur demandant de donner une leçon afin d'évaluer leur potentiel. C'est après une première année d'enseignement qu'une discussion est menée entre les parties concernées afin de déterminer les suites à donner, et le cas échéant de recommander une formation pédagogique à l'IFFP (Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle), condition requise lors de la poursuite de la collaboration. Ainsi, selon le type et le taux d'activité dans l'enseignement en « école prof », l'enseignant des connaissances professionnelles suivra une formation entre 300 et 1800 heures, menant à un certificat ou un diplôme d'enseignement IFFP.

Avec plus de vingt enseignants œuvrant au ceff ARTISANAT dans 11 métiers différents, en guise de témoignage, quelques-uns ont aimablement répondu aux questions suivantes :



Yves Joliat

- Enseignant des connaissances professionnelles aux apprentis bouchers-charcutiers (dès 1990)
- Maîtrise fédérale de boucher-charcutier-traiteur
- Diplôme fédéral d'aptitude pédagogique



Sophie Goffinet

- Enseignante des connaissances professionnelles aux apprentis spécialistes en restauration (dès 2008)
- Diplôme de cadre en gestion hôtelière et en restauration (EHG)
- Certificat de formation à la pédagogie (IFFP)



David Buchser

- Enseignant des connaissances professionnelles aux apprentis charpentiers (dès 2014)
- Diplôme de technicien en construction bois
- Certificat de formation à la pédagogie (IFFP)

### ***Quelles motivations vous ont conduites à l'enseignement ?***

Sophie : Après avoir eu l'opportunité de faire quelques remplacements, j'ai trouvé du sens à transmettre ma passion aux jeunes et de les aider à acquérir les connaissances et compétences nécessaires à leur métier. J'aime aussi être à l'écoute des adolescents en formation et de trouver ensemble des solutions.

Yves : C'est certainement l'envie de redonner ce que j'ai personnellement reçu qui m'anime à transmettre non seulement les connaissances, mais aussi toute l'expérience acquise. C'est également rejoindre les jeunes dans leur démarche d'apprentissage dans ce qu'ils vivent.

David : Le plaisir de contribuer à la formation des apprentis dans un métier qui me passionne et qui offre des débouchés extrêmement intéressants. Bien entendu, j'apprécie le contact avec les jeunes.

### ***Que retirez-vous à donner des cours ?***

Sophie : Une grande satisfaction à me sentir utile et à contribuer à leur réussite, plus particulièrement lorsque certains jeunes traversent des moments difficiles. Les relations établies avec les établissements formateurs sont une grande richesse aussi. Le contact avec les jeunes est toujours dynamisant.

Yves : La relation avec les apprentis, les échanges sur leur pratique et pouvoir répondre à leur questionnement est extrêmement enrichissant. Il y a aussi la satisfaction et le plaisir de les retrouver des années plus tard, soit dans le cadre de concours ou tout simplement au hasard d'une rencontre et de voir leur évolution tant sur le plan professionnel que personnel.

David : Voir l'évolution des apprenants durant les 4 ans de formation procure une grande satisfaction. Les échanges et les contacts avec mes collègues de l'école ou les formateurs en entreprise et cours CIE sont très stimulants.

***Quels défis devez-vous relever ?***

Sophie : Amener si possible tous les apprentis à bon port en tenant compte des divers changements liés à la société. C'est aussi des remises en question régulières quant à l'évolution des méthodes d'enseignement, des moyens didactiques et de la numérisation grandissante dans le monde pédagogique.

Yves : Pouvoir adapter son enseignement d'une part en respectant les changements découlant d'une nouvelle ordonnance et d'autre part gérer l'évolution des conditions-cadres fixées par l'école, comme par exemple d'enseigner avec deux niveaux dans la même classe.

David : Enseigner me pousse à être toujours à niveau concernant l'évolution constante de mon métier. Respecter les objectifs fixés par le plan de formation tout en trouvant les bonnes méthodes didactiques pour tirer tous les jeunes en avant est un enjeu permanent. Il faut aussi varier les activités, rendre les matières attractives.

**Sur tous les fronts**

Engagés de 10 à plus de 60%, la plupart des enseignants auxiliaires sont aussi patrons d'entreprise, responsables techniques ou encore chefs d'équipe dans leur établissement. Alternier responsabilités professionnelles (relations clients, offre de soumission, conduite de chantier, etc.) et enseignement avec les composantes : préparations, corrections, séances de promotion, etc., relève d'une exigence et d'une implication élevées. Aussi, cet article est-il l'occasion non seulement de mettre en exergue le rôle indispensable de ces acteurs de la formation professionnelle, mais aussi de les remercier et de les féliciter pour leur engagement sans borne dans cette mission indispensable à la relève dans nos entreprises régionales, voire nationales.

Alain Stegmann, directeur du ceff ARTISANAT

[www.ceff.ch](http://www.ceff.ch)